

# da

## PARCOURS

Siiri Vallner,

Head architecture/Kavakava

## RÉALISATIONS

L'étonnante vitalité

de l'architecture estonienne

Gilles Perraudin à Patrimonio

Neutelings Riedijk Architects

à Anvers

## DOSSIER

Les nouvelles années-lumière

1 - La lumière artificielle

## Un environnement bien tempéré Musée des Vins et académie de guitare, Patrimonio, Haute-Corse

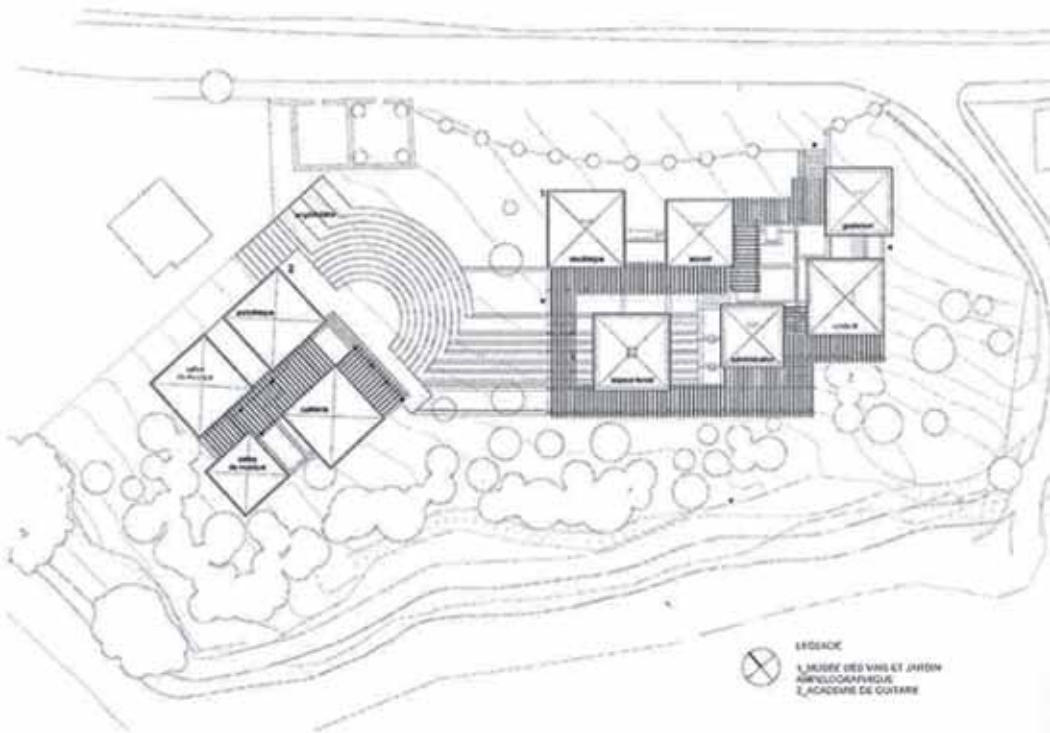
Architecte : Gilles Perraudin - Texte : Valéry Didelon

En Haute-Corse, Gilles Perraudin vient de livrer le musée des Vins et l'académie de guitare de Patrimonio. Une nouvelle occasion de vérifier que l'architecture en pierre massive dont il s'est fait une spécialité possède autant de vertus esthétiques que techniques ou écologiques.

Depuis très longtemps, les hommes savent se protéger du froid en hiver. Ce qu'ils savent moins bien faire, c'est se garder de la chaleur estivale. La climatisation artificielle, dont l'histoire est finalement assez récente, incarne, à l'heure des inéluctables économies d'énergie, l'impasse dans laquelle se trouve une civilisation par trop machiniste. Les architectes sont en bonne position pour proposer des solutions innovantes ; pourtant, nombre d'entre eux se contentent d'appliquer sans imagination des réglementations qui servent encore et toujours les intérêts de l'industrie du bâtiment.

Gilles Perraudin est l'un des rares qui apportent au problème que pose la

▲ Le musée des Vins et le jardin ampélographique vus depuis le futur théâtre de verdure et l'académie de guitare.



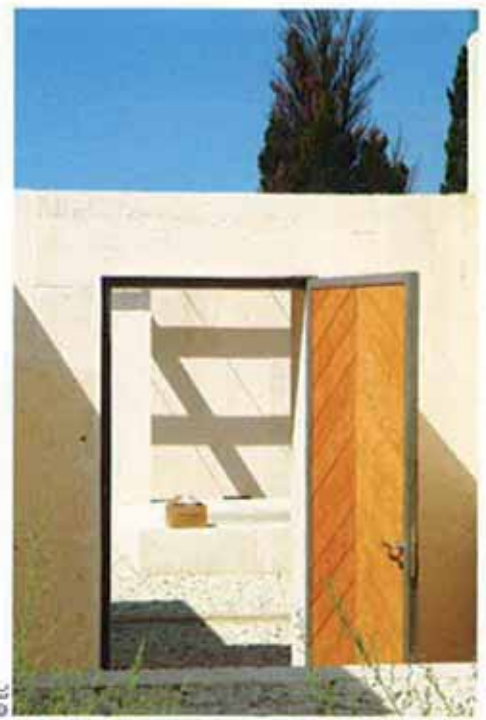
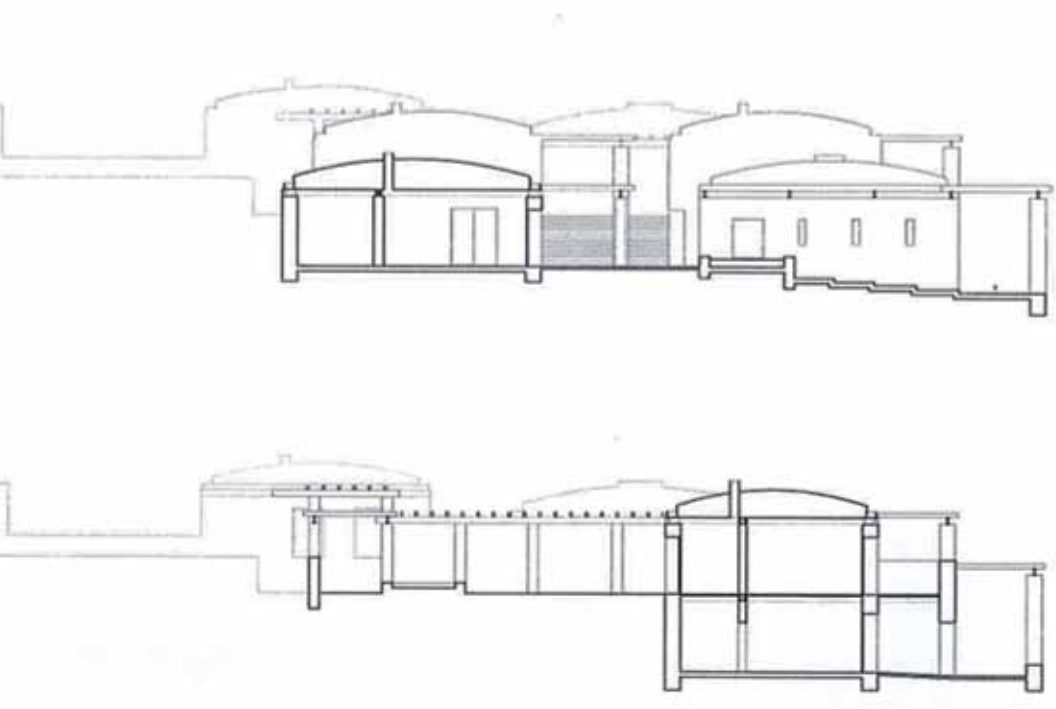


- |                   |                    |
|-------------------|--------------------|
| A accueil         | 1 accueil          |
| BG administration | 2 vestibule        |
| C cylindre        | 3 espace lounge    |
| D pavillon        | 4 pavillon         |
| E espace lounge   | 5 cylindre         |
| F vestibule       | 6 bureau           |
|                   | 7 bureau directeur |
|                   | 8 bureau comptable |
|                   | 9 atelier          |
|                   | 10 sanitaire       |
|                   | 11 stockage        |
|                   | 12 local technique |
|                   | 13 bureau          |



© EC

^ Le système de bassins participe au rafraîchissement du site.  
 v Les pavillons s'inscrivent dans la pente du terrain. Le musée se déploie sur deux niveaux.



© EC



© EC

^ Bassins et pergolas contribuent à un environnement bien tempéré. On aperçoit l'église San Martinu de Patrimonio.  
 V Les murs de pierre non isolés, épais de 60 cm, assurent l'inertie des pavillons qui affichent des performances thermiques remarquables, en hiver comme en été.

> Page de droite, en haut : le pavillon d'accueil du musée des Vins, bientôt protégé du soleil d'été par la pergola sur laquelle pousseront les pieds de vigne de la collection ampélographique. Au fond, en contrebas, apparaît l'académie de guitare.



© EC



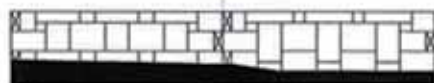
© EC



© EC

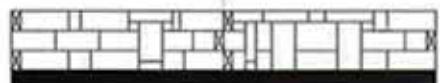
## GUIRE AOC

Nichée au cœur de la Conca d'Oro (le coquillage doré), Patrimonio a été la première commune corse à obtenir pour ses vins l'appellation d'origine contrôlée. Les vins rouges sont essentiellement obtenus avec du nielluccio, éventuellement complété par du cépage malvoisie. Les blancs proviennent exclusivement de vermentino. Le musée des Vins accueillera des activités culturelles mais il sera bien sûr également un lieu de vente et de dégustation dédié à l'œnotourisme. Le musée travaillera en synergie avec l'académie de guitare. En 1990, Guy Maestracci, actuel maire de Patrimonio (et viticulteur !), a créé les « Nuits de la guitare » qui se déroulent durant une semaine tous les mois de juillet. Le succès de ce festival a permis d'imaginer cette opération qui, couplée avec le musée des Vins, a obtenu d'importantes subventions européennes. ■



façade est

façade nord



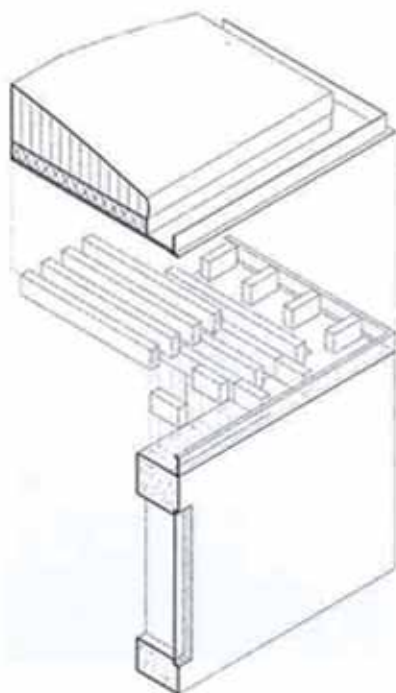
façade sud

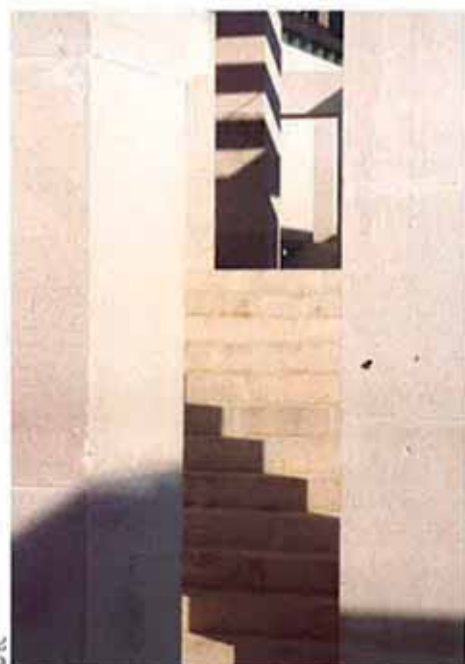
façade ouest

0 1 5

Calepinage des façades.

La construction des pavillons par simple empilement des blocs de pierre à l'aide d'une grue mobile impose un calepinage précis.





© EC

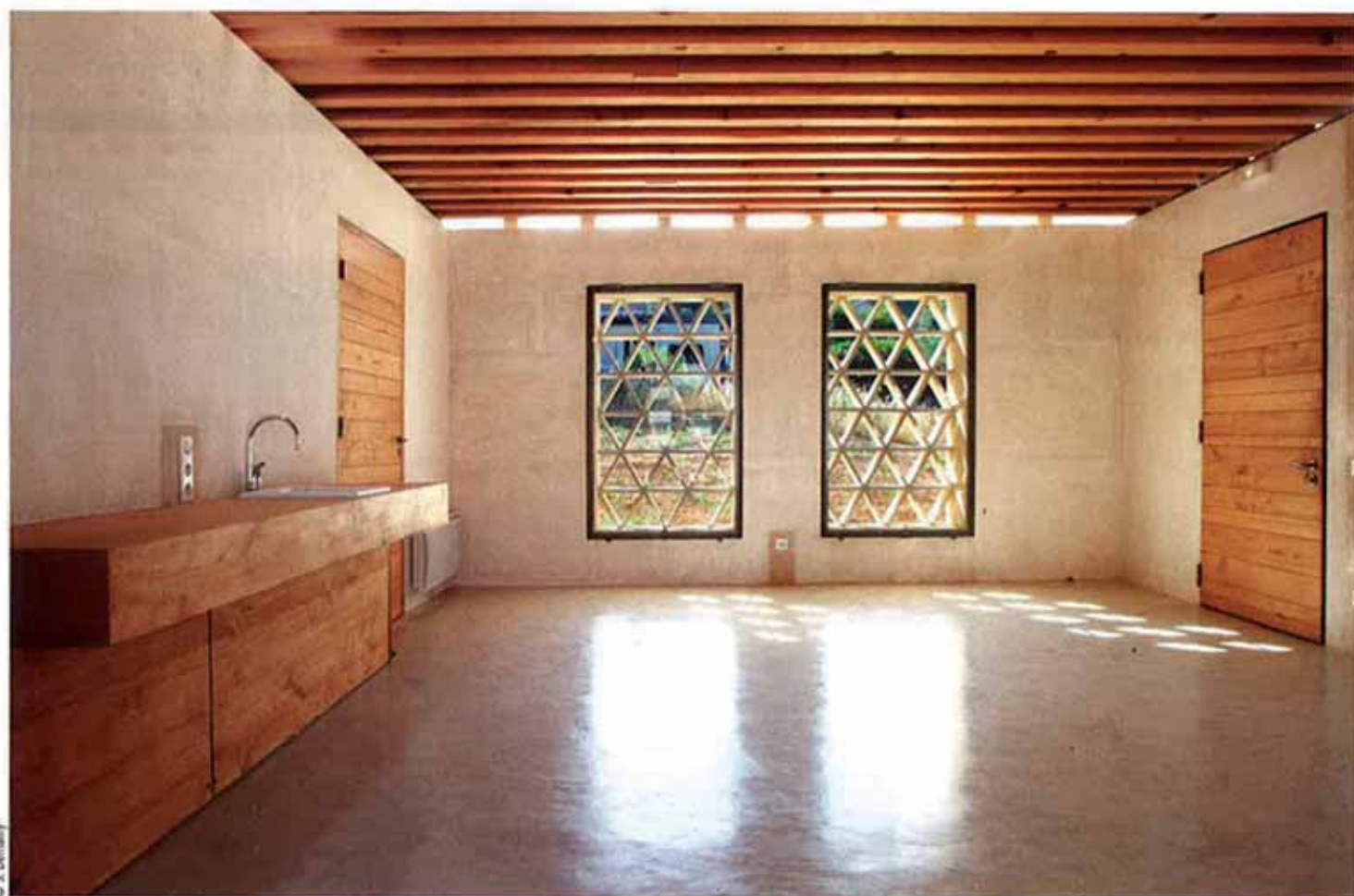


© S. Demally

▲ Ci-dessus : la carrière de pierre de Bonifacio ayant fait faillite en cours de chantier, les derniers pavillons ont été construits avec une pierre plus homogène provenant d'une carrière du Luberon.

▲ À droite : le plafond particulier de l'espace terroir est conçu sur le modèle de structures utilisées au Mali. Les poteaux sont en pin écorcé.

▼ L'un des espaces de dégustation, protégé par un moucharabieh en pierre. La charpente est en pin laricio et les menuiseries en châtaignier massif.



© S. Demally

> La pierre de Bonifacio, dont les veines sont de dureté variable, semble vibrer sous la lumière directe et indirecte.

thermique d'été une réponse aussi originale qu'efficace. Plutôt que de s'en remettre à tel appareillage technique ou à tel isolant sophistiqué, l'architecte met en avant la conception bioclimatique et la construction en pierre massive. Il a ainsi montré à travers plusieurs projets qu'en travaillant avec des espaces tampons, en utilisant la ventilation manuelle et surtout en se servant de l'inertie de murs épais, il est possible d'habiter avec grand confort les régions les plus méridionales.

Sur le versant ouest du Cap corse, dans la Conca d'Oro, quelques cabanes en pierre sèche, les *pagliaghji*, témoignent de l'art ancestral de se protéger des grandes chaleurs estivales. Gilles Perraudin, connaisseur s'il en est de l'architecture vernaculaire, s'est inspiré de ces modestes constructions pour réaliser au cœur du village de Patrimonio un ensemble de dix pavillons de plan carré, tous légèrement différents. D'environ 10 mètres de côté, ils sont enchâssés dans un dédale de plates-formes empierrées qui s'étagent sur la pente du terrain. La relation harmonieuse entre espaces intérieurs et extérieurs rappelle celle qui prévaut au Centre de formation des apprentis de Nîmes-Marguerites, dessiné par l'architecte il y a une dizaine d'années. Cette fois, ce ne sont pas les oliviers mais la collection de vignes méditerranéennes recouvrant les pergolas qui projettera bientôt ses ombres mouvantes sur les lourds murs de pierre. C'est sous le soleil de midi que l'on apprécie le mieux le microclimat qui règne ici. Les bassins installés le long des bâtiments libèrent par évaporation un air frais que captent vers l'intérieur de larges baies pivotantes. L'enceinte de calcaire – 60 centimètres d'épaisseur – de chaque pavillon restitue la fraîcheur qu'elle a emmagasinée durant la nuit. La masse des toitures



végétalisées protège enfin d'un rayonnement solaire qui peut être redoutable ici. Au-dedans comme au-dehors, le visiteur s'attarde ainsi volontiers dans cet environnement bien tempéré.

Durable, cette architecture l'est par son mode constructif. Les soubassements en béton cyclopéen ont été réalisés en défaisant un mur de schiste présent sur le site. Dépourvus de tout isolant, les murs des pavillons ont été montés avec de gros blocs venus pour partie d'une carrière de Bonifacio et pour partie du Lubéron. Sur une trame répétitive serrée, la charpente est réalisée dans un bois local non traité. Il y a finalement peu de matériaux ici qui ne pourraient pas être récupérés et réutilisés dans l'avenir.

Durable, cette architecture l'est aussi par sa capacité à accueillir de multiples usages. Si à chaque pavillon correspond aujourd'hui une fonction – dégustation, exposition, réunion, administration –, on imagine aisément d'autres affectations. Pour reprendre la distinction faite par Herman Hertzberger, les espaces ne sont ni flexibles ni neutres, mais polyvalents\*. Par leurs dimensions, leurs proportions – deux tiers d'espaces servis, un tiers d'espaces servants – et leur forme caractéristique, ils encouragent toutes sortes d'appropriations. En cela, comme les *pagliaghji*, les dix pavillons

du musée du Vin et de l'académie de guitare s'inscrivent pour longtemps dans le paysage de la Conca d'Oro.

L'architecture que propose ici Gilles Perraudin inspire la sympathie, moins par la prodigalité de son dessin que par la puissance de sa matérialité : la pierre brute de sciage, le pin odorant de la charpente, le châtaignier massif des huisseries intérieures, etc. Comme dans la nature environnante, tous les sens sont sollicités et l'évidente photogénie dont font preuve le musée des Vins et l'académie de guitare de Patrimonio doit apparaître comme une simple invitation à une dégustation plus approfondie. ■

\* Herman Hertzberger, « Fonctionnalité, flexibilité et polyvalence », in *Leçons d'architecture*, In Folio éditions, 2010.

[ MAÎTRE D'OUVRAGE : COMBINE DE PATRIMONIO – MAÎTRES D'ŒUVRE : PERRAUDIN ARCHITECTES (G. PERRAUDIN, D. BLANC, R. CROZIERE, E. POLIZELLA, N. NANSINI) – BET : ÉCONOMISTE, GEC RHÔNE-ALPES ; STRUCTURE, ANGLADE STRUCTURE BOIS ; FLUIDES, SEMAM INGENIERE ; OPC, GRAZIANI EXPERISES – PROGRAMMES : MUSÉE DES VINS : ACCUEIL, VIVOTHÈQUE, ESPACE TERROR, BUREAUX ET GAUSSARIUM SUR 500 M<sup>2</sup> DE SHON ET 500 M<sup>2</sup> DE JARDIN ANPÉOLOGIQUE ; ACADEMIE DE GUITARE : ACCUEIL, PARTHOTHÈQUE, SALLE DE MUSIQUE, BUREAUX ET CAFÉTERIA SUR 340 M<sup>2</sup> DE SHON ET 190 M<sup>2</sup> DE JARDIN ANPÉOLOGIQUE – BUDGET : 1 MILLION D'EUROS POUR LE MUSÉE ET 750 000 EUROS POUR L'ACADEMIE – CALENDRIER : ÉTUDES, 2006-2008 ; LIVRAISON, 2011 ]